

La précarité alimentaire au regard du développement physique des enfants de rue dans l'air du Champ-de-Mars

Veronia Louis Desrosin¹

Résumé

Cet article vise à réfléchir sur les conséquences négatives de la précarité alimentaire des enfants de rue dans l'air du Champ-de-Mars, Port-au-Prince, Haïti. De nombreuses recherches sur la nutrition nous permettent d'apprendre sur les bienfaits d'une bonne alimentation et sur la croissance physique de l'enfant. En général, pour avoir une bonne nutrition, il faut respecter les 3 catégories d'aliments essentiels : les aliments énergétiques, les aliments constructeurs et réparateurs, les aliments protecteurs et régulateurs. Pour réaliser cette recherche nous avons effectué une visite auprès de 10 enfants de rue dans l'air de Champ-de-Mars, à travers un questionnaire, dans l'objectif de savoir 1) combien de fois mangent-ils les enfants dans une journée ? Qu'est-ce qu'ils mangent naturellement ? Et, comment font-ils pour gagner de la nourriture ? En matière de résultat global, nous avons pu constater que ces enfants de rue ne bénéficient pas d'une alimentation équilibrée, alors que leur situation nutritionnelle ne fait qu'aggraver, ils ne mangent qu'occasionnellement durant une journée. À Haïti, même les chanceux des classes sociales privilégiées n'ont pas accès aux soins de santé digne qu'adviennent ces enfants s'ils tombent malades à cause de carences alimentaires ? Les enfants de rue de l'air de Champ-de-Mars ont besoin et urgemment une action immédiate pour mettre en place des mesures pour lutter contre ce problème.

Mots-clés : Enfant de rue ; nutrition ; santé publique haïtienne.

1. Introduction

Une alimentation saine et équilibrée est essentielle pour assurer une qualité de vie. En effet, en plus de fournir de l'énergie et assurer le bien être général, une bonne alimentation permet de prévenir et de combattre les maladies, de maintenir un poids corporel rationnel et d'avoir un bon développement physique (DELPEUCH, 2004). Les choix alimentaires dépendent de plusieurs facteurs, tels que : la culture, le milieu social, le revenu, la disponibilité des aliments et les goûts personnels (RANGER, 2012). Malgré nos diversités de goûts, notre corps a besoin d'être bien nourri. Le besoin de se nourrir concerne tous les êtres vivants sans distinction. L'état nutritionnel des enfants est la pierre angulaire du bien être de la société (PAIS, 2002 ; MOUREY, 2004). Par ailleurs, les conditions alimentaires des enfants de rue dans les villes, à travers le monde, sont la preuve de la réalité que de nombreux enfants urbains sont loin d'être bien alimentés et n'ont aucun privilège de santé qu'on peut imaginer. Mais les villes représentent également la ligne de front pour une action efficace visant à surmonter certains des obstacles les plus sérieux au développement des enfants et à la jouissance de leurs droits (PAIS, 2002).

¹ Master en Sciences de l'Éducation, option Pédagogie universitaire à l'université Internationale de la Caraïbe ; verodesrosin86@gmail.com

Dans presque tous les pays, spécialement ceux en voie de développement, on constate que le phénomène des enfants de rue est commun et en nette augmentation. En Haïti la conjoncture est encore plus lamentable d'après les dernières estimations de 3000 enfants selon Jude Mary Cenat cité dans Pierre Etienne Casa (2018). Ces enfants n'ont pas une bonne alimentation, ce qui porte à ralentir leur système de croissance et met en danger leur capacité de défense (SELLE, BROSSEAU, BARBAROT & BODINIER, 2019).

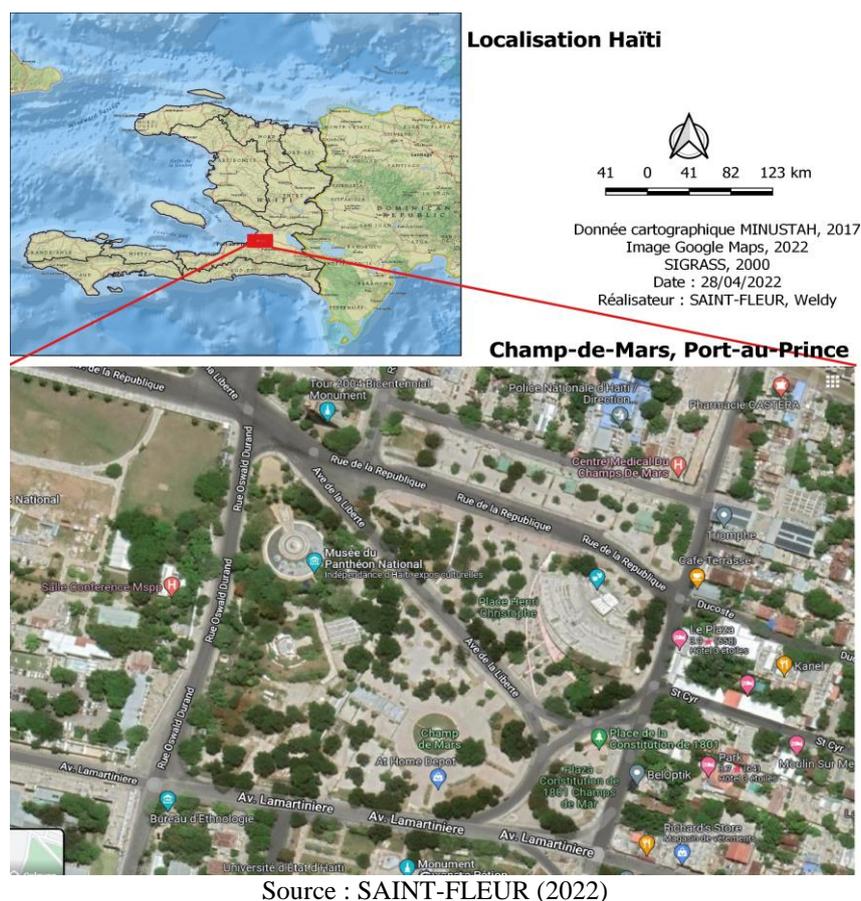
En Haïti, les familles pauvres connaissent une croissance démographique élevée. En effet, selon René Girault (1993), les gens vivant dans les agglomérations ont un taux de croissance de 3 à 4 % l'an. De plus, dans le milieu populaire et rural haïtien, l'enfant symbolise une source de richesse. Certains proverbes traduisent cette réalité comme « *timoun se richès* » ; « *timoun se byen pòv malere* ». En analysant la situation des enfants de rue, l'accent est mis principalement sur les difficultés rencontrées au sein de leurs familles (MATCHINDA, 1999). En Haïti, on constate que le chômage et la pauvreté sont des facteurs qui déterminent le plus, le départ des enfants issus de familles pauvres à se réfugier dans les rues.

La santé a comme facteur déterminant et conditionnant, entre autres, l'alimentation, le logement, l'assainissement de base, l'environnement, l'éducation, les transports, les loisirs, aux services essentiels, l'expression de l'organisation sociale et économique du pays (RANGER, 2012). La réalité semble être bien différente pour les enfants vivant en situation de précarité dans les rues de Champ-de-Mars. Dans ce contexte, on comprend que la malnutri peut conduire à des conditions de vie insuffisantes, affectant l'enfant sous tous ses aspects sanitaires et le bien être sociale surtout. En ce sens, l'objectif de cet article est de comprendre les conditions de vie nutritionnelle des enfants de rue de l'air du Champ-de-Mars, tout aussi s'informer sur leur procédé d'acquisition de nourriture et enfin se prononcer sur les effets néfastes que la précarité alimentaire peut avoir sur ces individus.

2. Zone d'étude et approche méthodologique

L'étude a été réalisée à Port-au-Prince principalement dans l'aire de Champ-de-Mars, qui est le plus grand parc public du centre-ville de Port-au-Prince, il est composé de plusieurs places publiques avec de nombreux statuts. C'est le principal endroit de refuge des enfants de rue dans cette agglomération.

Figure 1 : Haïti, Port-au-Prince, Champ-de-Mars, 2022



Dans cette étude, une approche qualitative a été utilisée avec une méthode exploratoire basée sur l'étude de cas. La technique d'entrevue semi-dirigée a été utilisée pour collecter des données. Cette méthode d'étude qualitative nous a permis de récolter des informations qui apportent des explications ou des éléments de preuves lors de notre recherche de terrain (LINCOLN, 1995). On a enquêté dix enfants de rue, principalement dans l'air de Champ-de-Mars (Figure 1) dont neuf garçons et une fille. Ce déséquilibre se traduit par le fait qu'on observe généralement davantage de garçons que de filles à travers les rues de Champ-de-Mars. Ces enfants ont été recrutés suivant leurs caractéristiques communes : être enfant de la rue dans l'aire du Champ-de-Mars entre 7 et 16 ans (Tableau 1) qui présente un retard de croissance par rapport à leur âge et des signes de malnutrition visibles ou de mauvais traitements corporels (cheveux roux, vêtements sales, etc.).

Tableau 1. Profils individuels des répondants

Liste des répondants	Âge	Sexe	Niveau d'études
Répondant 1	15	Masculin	Primaire
Répondant 2	13	Masculin	Primaire
Répondant 3	14	Masculin	Primaire
Répondante 4	8	Féminin	Primaire

Répondant 5	13	Masculin	Non étudié
Répondant 6	10	Masculin	Non étudié
Répondant 7	9	Masculin	Non étudié
Répondant 8	10	Masculin	Non étudié
Répondant 9	9	Masculin	Primaire
Répondant 10	12	Masculin	Primaire

Source : DESROSIN (2020)

Cette manière de les identifier (Tableau 1) tient compte de ceux qui ont accepté volontairement d'être questionnés. Pour collecter les informations relatives à la recherche, une grille de six (6) questions et une feuille d'observation ont été utilisées dans le but de recueillir les informations nécessaires à propos du mode d'alimentation des enfants. Les termes qui ont été abordés dans le guide d'entrevue se sont portés sur les motifs menant les enfants à vivre dans les rues de Champ-de-Mars, la régularité dans la prise de repas, la qualité des repas consommés, la stratégie utilisée pour se nourrir et la perception de ces enfants face à la précarité alimentaire.

3. Résultats et discussion

3.1. La précarité alimentaire et l'enfant de rue

Chaque enfant naît avec le même droit inaliénable à bénéficier d'un bon départ dans la vie, d'une bonne santé, d'une éducation et d'une enfance saine et protégée. Toutes ces opportunités de base se traduisent par une vie adulte productive et prospère. Mais dans le monde entier, des millions d'enfants voient leurs droits bafoués et sont privés du minimum nécessaire pour grandir une bonne santé (ZÉPHIRIN, 2018). La nutrition, et le métabolisme ont un impact sur la croissance et le développement de la personne (DELAURIERS, 2017). D'après (GRABER et al. 2018) les enfants des rues semblent souvent plus jeunes par rapport à leur âge chronologique en raison de la malnutrition aigüe et chronique, qui retarde leur croissance.

De tous les enfants qui ont été interrogés, 90 % étaient de sexe masculin et 10 % de sexe féminin (Tableau 1). Il faut noter que 30 % d'entre eux ont entre 8 et 9 ans, 20 % ont entre 10 et 11 ans, 30 % ont entre 12 et 13 ans et 20 % entre 14 et 15 ans (Tableau 2). Si l'on observe bien leur âge, tous ces enfants devraient être à l'école, c'est une crise sociale grave, complexe et délicate comme cela exige des services, des programmes et des actions efficaces. Cependant, il existe encore une grande invisibilité politique liée à ce segment, bien que la responsabilité de l'État vis-à-vis de cette population soit prévue dans une série d'instruments

juridiques et de plans gouvernementaux, les droits des enfants et adolescents des rues manquent encore d'amélioration, de mise en œuvre et de suivi.

Tableau 2 : Caractéristique des enfants enquêtés

Variable	Féminin	Masculin	Total
Groupe d'âge			
8 à 9 ans	1	2	3
10 à 11 ans	0	2	2
12 à 13 ans	0	3	3
14 à 15 ans	0	2	2
Niveau d'éducation			
Non étudié	0	4	4
Primaire	1	5	6
Secondaire	0	0	0

Source : DESROSIN (2020)

De manière générale, on considère que le manque de capital économique, culturel et social entrave l'accès à l'éducation. Comme ces facteurs sont fortement influencés par les conditions socioéconomiques, les familles pauvres, ainsi que les enfants vivant dans la rue, connaissent des processus de vulnérabilité qui limitent leurs possibilités de scolarisation. Or, l'accès à l'éducation peut être influencé, restreint ou élargi par un ensemble de facteurs qui vont au-delà des dimensions strictement économiques, comme le nombre de jours travaillés, le fait de vivre dans la rue, l'âge, les grossesses précoces et la localisation dans certaines communes du territoire. À ces enfants qui sont souvent préoccupés par de bonnes intentions, de beaux rêves utopiques furent attribués un statut de criminel qui compromet leur citoyenneté future. Pour de nombreux enfants des rues, les gangs de rue peuvent agir comme des « familles de substitution » qui peuvent les protéger de la violence ou du harcèlement de l'extérieur et offrir un soutien, mais attirer les enfants vers des activités criminelles violentes et la consommation de drogue. Et ce n'est un secret pour personne, dans les groupes de gangs haïtiens on trouve souvent des enfants lourdement armés et sont devant de la scène de guerre.

Tableau 3 : Raisons d’être dans les rues

Répondant	Réponse
R1 et R8	sont dans la rue à cause de la situation économique de leurs parents
R2 et R5	à cause de la pauvreté
R3	à cause que sa maison a pris feu
R4	à cause du tremblement de terre du 12 janvier 2010
R6	à cause que sa mère est devenue folle
R7 et R10	à cause de la domesticité et de maltraitance à maison
R9	à cause de la maltraitance par son beau-père

Légende : R = répondant ou répondante

Source : DESROSIN (2020)

La réponse à la question pourquoi êtes-vous dans la rue est complexe : quand on voit autant d’enfants qu’il y a dans les rues de Champ-de-Mars, il y a autant de raisons pour qu’ils soient là. Chaque enfant a sa propre histoire unique. Les raisons de leur lien avec la rue varient d’un individu à l’autre. Comme on le montre sur le tableau 3, plusieurs motifs peuvent-être à l’origine, tels que la pauvreté, les déplacements dus aux catastrophes naturelles et les conflits ou l’éclatement de la famille, tous conduisent à une augmentation du nombre d’enfants dans les rues de Champ-de-Mars. La pauvreté économique joue un rôle important, bien que d’autres facteurs soient tout aussi importants. Ceux-ci peuvent inclure : le décès d’un parent, la négligence parentale et d’autres facteurs sociaux tels que la violence et la maltraitance des enfants à la maison ou dans les communautés. La majorité des enfants enquêtés sont dans la rue à cause de la pauvreté, mais d’autres phénomènes peuvent parfois déclencher la fuite (Tableau 3). Ne pouvant plus souffrir, certains sont des provinces reculées, ils s’enfuient à Port-au-Prince, un endroit où ils croient pouvoir trouver quoi faire pour ne pas mourir de faim et pour fuir les frustrations.

Tableau 4 : Nombre de plats quotidiens et nombre de fois mangés par jour de nos répondants

Répondant	Réponse
R2, R4, R5, R6	un ou deux plats par jour tout dépend de ma recette auprès des passants
R3, R7	une fois par jour un plat, parfois zéro fois, pas de taux fixe
R8	un seul plat et une seule fois par jour
R1 à R10	un plat par jour au beau milieu de la journée par un consul français du lundi au samedi

Légende : R = répondant ou répondante

Source : DESROSIN (2020)

Considérant les différentes réponses des enfants, on peut déduire qu’ils trouvent de quoi manger en fonction de ce qu’ils gagnent dans les rues. Le nombre de fois qu’ils mangent, tout cela dépend de leur recette ou d’un don (Tableau 4). Cela sous-entend que leur nourriture

n'est pas garantie, vu le mode d'activité qu'ils mènent. D'après ce qu'ils racontent, ils mangent ce qu'ils peuvent trouver et à n'importe quelle heure, car la situation l'exige. Du pain au beurre d'arachide ou ce que les passants leur offrent ; plat provenant des donateurs comme le consul français du répondant 1 et 10 (Tableau 4) (riz + Haricot + légume), tous sont des mets qui leur sauvent la vie tous les jours.

À force de manger par occasion, et dans la majeure partie des cas, ce ne sont pas des plats complets et qui contiennent tous les ingrédients nécessaires, on suppose que leur nutrition n'est pas équilibrée et non plus planifiée. Manger, c'est tout simplement s'alimenter de façon équilibrée ; cela signifie avant tout avoir un régime alimentaire varié qui permet de couvrir les besoins en protéines, en glucides, et en lipide, mais également en vitamines, minéraux et oligoéléments et des nutriments (ROBERT, 2014). C'est aussi une répartition harmonieuse de la ration alimentaire au cours de la journée c'est-à-dire une alimentation suffisante en quantité et en qualité, mais pas excessive (PAMPLONA-ROGER, 2005). Les enfants de Champ-de-Mars courent un grand risque d'être mal nourri vu qu'aucune opportunité ne leur est offerte pour planifier, diversifier et équilibrer leurs repas. Pour conquérir de la nourriture, ils doivent leur force de travail en échange (Tableau 5). Le plus souvent ils sont souvent victimes d'injustice, ils travaillent et n'obtiennent rien en retour.

Tableau 5 : Activités menées en échange de la nourriture

Répondant	Réponse
R1	parfois fait la lessive
R2	cireur de chaussures
R4, R6	cireur de chaussure et de voitures
R5	cireurs de voitures
R6, R8	mendicité
R6, R3	font le nettoyage pour les marchands
R7, R9	font toutes activités possibles
R10	travaille avec des marchands vendant sur les trottoirs

Légende : R = répondant ou répondante

Source : DESROSIN (2020)

À propos de ce qu'ils entreprennent comme activité pour se nourrir, les enfants sollicitent de l'aide des passants, nettoient les pare-brises des véhicules, rendent service aux marchandes de nourriture et pratiquent le portefaix. Leur situation dans les rues est très lamentable. Des milliers d'enfants à travers le monde connaissent un vide sur le plan social et affectif, livrés à eux-mêmes sans le support de leur famille. Ce sont des enfants qui viennent des milieux défavorisés et sont victimes des actes de violence corporelle, psychologique, soit dans leur propre famille, soit dans des familles d'accueil et en domesticité (MICHAEL,

2014). Ils considèrent la rue comme leur foyer et leurs copains comme leur famille. Les contacts avec la famille biologique sont quasi inexistantes. La vie ne leur procure aucun espoir.

Les situations dans lesquelles les enfants se trouvent dans les rues de Champ-de-Mars les obligent à y rester. Ils voient la vie comme une lutte à trouver de la nourriture quotidienne. Tout cela explique qu'ils font face à de sérieux problèmes alimentaires. La précarité est l'absence d'une ou plusieurs des sécurités permettant aux personnes et aux familles d'assumer leurs responsabilités. Poisson (2008), avance pour dire que l'insécurité qui en résulte peut-être plus ou moins étendue et entraîne des conséquences plus ou moins graves et définitives. Tandis que la précarité alimentaire se traduit par un bouleversement de la vie quotidienne et des rythmes alimentaires.

En vertu des résultats obtenus, les enfants de rue du Champ-de-Mars ont une alimentation monotone non équilibrée. Parmentier (2009) a montré comment l'alimentation a un impact sur la croissance des enfants. Une alimentation équilibrée procure une bonne santé. Or, ces enfants de rue mangent rarement et n'importe comment. Le système de santé haïtien est sollicité à prendre en compte ces adolescents de rue les soigner et leur sortir des coins de rue. Ce travail de recherche est une piste qui servira de guide aux personnes concernées pour améliorer la condition de vie de ces enfants. Ces données sont très importantes pour stimuler d'autres chercheurs à approfondir le sujet en entamant une étude quantitative sur la précarité alimentaire.

4. Conclusion

Le phénomène d'enfants de rue est une cause économique liée à l'insuffisance du revenu des parents qui est censé aggravée par des crises sociales et économiques. Comprendre le contexte économique, social, politique et culturel dans lequel les enfants et les adolescents haïtiens sont insérés est fondamental pour le débat sur les raisons qui les poussent à la rue. Il existe un large éventail de facteurs liés à cette problématique, cependant, des études indiquent que des conditions socioéconomiques précaires peuvent entraîner des problèmes de nature psychosociale, affectant la santé physique et mentale des individus. Ces facteurs peuvent même conduire à la séparation des enfants et des adolescents de leur famille et de leur communauté, comme nous l'avons déjà souligné. Malheureusement, la pauvreté et les facteurs qui y sont associés, tels que la violence, la maltraitance et la négligence, y compris dans le cadre familial, restent les principales causes d'éloignement des enfants et des adolescents de leur foyer. Et être dans les rues où ils se luttent tous les jours pour se nourrir, c'est une obligation humaine. Nous appuyons cette réflexion sur cette déclaration qui précise

que « S'efforcer de garantir à chaque personne une alimentation adéquate et régulière n'est pas seulement un impératif moral et un investissement extrêmement rentable sur le plan économique ; il s'agit aussi de l'application d'un droit humain fondamental ». Ainsi, l'alimentation revêt d'une extrême importance dans le développement physique de tout individu, spécialement les jeunes qui traversent la poussée de croissance. Dans ce travail de recherche, la problématique qui nous a retenu l'attention est : l'impact de la précarité alimentaire sur le développement des enfants de rue dans l'aire du Champ-de-Mars.

Références

CÉNAT JM, DERIVOIS D, HÉBERT M, AMÉDÉE LM, KARRAY A. *Multiple traumas and resilience among street children in Haiti: Psychopathology of survival*. Child abuse & neglect. 2018.

DELAURIERS, N. *Théorie en sciences infirmières*. Port-au-Prince : UNAH. 2017.

DELPEUCH, B. M. F. La transition nutritionnelle, l'alimentation et les villes dans les pays en développement. *Cahiers Agricultures*, v. 13, n. 1, p. 23-30, 2004.

GIRAULT, C. La crise économique. Dans Barthelemy, G. et Girault, C. (éd). *La République d'Haïti: État des lieux et perspectives*. Paris, Karthala, p. 23-35, 1993.

GRABER, J. A., BROOKS-GUNN, J. et PETERSEN, A. C. (ed.). *Transitions through adolescence: Interpersonal domains and context*. Psychology Press, 2018.

GORDON. M. *Manuel de diagnostics infirmiers*. 2010.

LINCOLT. *Approche de l'entretien semi-dirigé*. 1995.

MATCHINDA, B. The impact of home background on the decision of children to run away. The case of Yaoundé city street children in Cameroon. *Child abuse and Neglect*, v. 23, n. 3, 1999.

MICHAEL. E. *La problématique du phénomène « Enfant de la rue » à Kinshasa*. France, 2014.

MOUREY, A. *Manuel de nutrition pour l'intervention humanitaire*. Suisse, 2014.

PAIS, M. S. *Poverty and Exclusion among Urban Children*. Florence, Italy: UNICEF Innocenti Research Centre, 2002.

PAMPLONA-ROGER GEORGE. *Santé par les plantes*. Espagne : édition vie et santé, 1995.
PARMENTIER, B. *Enfant et nutrition*. Bruxelles. 2009.

POISSON, D. *L'alimentation des populations modestes et défavorisées*. France, 2008.

RANGER, H. *Lettre en main*. 2012. En ligne, www.lettreenmain.com. Consulté le 05 juin 2019.

ROBERT-HOARAU.C. *Alimentation santé, alimentation plaisir, une question d'équilibre*. Paris, 2014.

SELLÉ, A., BROSSEAU, C., Barbarot, S., & Bodinier, M. Les prébiotiques: une stratégie nutritionnelle pour prévenir des allergies. *Revue Française d'Allergologie*, 59 (2), 90-101. (2019).

ZÉPHIRIN, M. G. B. *Pires formes de travail des enfants de la rue et leur protection juridique dans le district d'abidjan*. 2018.

Insegurança alimentar em relação ao desenvolvimento físico das crianças de rua no ar de Champ-de-Mars

Resumo

Este artigo pretende refletir sobre as consequências negativas da insegurança alimentar para as crianças de rua na zona de Champ-de-Mars, Porto Príncipe, Haiti. Muita investigação sobre nutrição permite-nos aprender sobre os benefícios de uma boa dieta e o crescimento físico da criança. Em geral, para ter uma boa nutrição é necessário respeitar as 3 categorias de alimentos essenciais: os alimentos energéticos, a construção e reparação de alimentos, os alimentos protetores e reguladores. A fim de realizar esta investigação, visitámos 10 crianças de rua na zona de Champs-de-Mars, utilizando um questionário, com o objetivo de descobrir 1) quantas vezes é que as crianças comem num dia? O que é que comem naturalmente? E, como é que eles ganham comida? Em termos do resultado global, descobrimos que estas crianças de rua não têm uma dieta equilibrada, enquanto a sua situação nutricional se agrava, só se alimentam ocasionalmente durante um dia. No Haiti, mesmo os sortudos das classes sociais privilegiadas não têm acesso a cuidados de saúde dignos, o que acontecerá a estas crianças se ficarem doentes devido a deficiências nutricionais? As crianças de rua de Champs-de-Mars precisam urgentemente de uma ação imediata para pôr em prática medidas de combate a este problema.

Palavras-chave: Crianças de rua; nutrição; saúde pública haitiana.

La inseguridad alimentaria en relación con el desarrollo físico de los niños de la calle en el aire de Champ-de-Mars

Resumen

Este artículo pretende reflexionar sobre las consecuencias negativas de la inseguridad alimentaria para los niños de la calle en la zona de Champ-de-Mars, en Puerto Príncipe (Haití). Muchas investigaciones sobre nutrición nos permiten conocer los beneficios de una buena alimentación y el crecimiento físico del niño. En general, para tener una buena nutrición es necesario respetar las 3 categorías de alimentos esenciales: alimentos energéticos, alimentos constructores y reparadores, alimentos protectores y reguladores. Para llevar a cabo esta investigación, visitamos a 10 niños de la calle en la zona de Champs-de-Mars mediante un cuestionario, con el objetivo de averiguar 1) ¿cuántas veces comen los niños al día? ¿Qué comen de forma natural? Y, ¿cómo consiguen la comida? En cuanto al resultado global, comprobamos que estos niños de la calle no tienen una dieta equilibrada, mientras que su situación nutricional empeora, sólo comen ocasionalmente durante un día. En Haití, incluso los afortunados de las clases sociales privilegiadas no tienen acceso a una atención sanitaria decente, ¿qué les ocurrirá a estos niños si enferman por deficiencias nutricionales? Los niños de la calle de los Campos de Marte necesitan urgentemente que se pongan en marcha medidas para combatir este problema.

Palabras clave: Niños de la calle ; nutrición; salud pública haitiana.

Ensekirite alimantè ak konsiderasyon devlopman fizik timoun ki nan lari yo

Rezime

Atik sa a vize reflechi sou konsekans negatif ensekirite alimantè nan mitan timoun nan lari nan lè Champ-de-Mars, Pòtoprens, Ayiti. Gen anpil rechèch sou nitrisyon ki pèmèt nou aprann sou benefis yon bon nitrisyon ak kwasans fizik timoun yo. An jeneral, pou w gen yon bon nitrisyon, ou dwe respekte 3 kategori manje esansyèl yo: manje enèji, manje konstriksyon ak reparasyon, manje pwoteksyon ak reglemante. Pou fè rechèch sa a, nou te vizite dis (10) timoun nan lari nan lè Champs-de-Mars, atravè yon kesyonè, nan objektif pou konnen 1) konbyen fwa timoun yo manje nan yon jounen, kisa yo manje natirèlman ? Epi, ki jan yo touche manje ? An tèm de rezilta jeneral, nou te wè ke timoun nan lari sa yo pa benefisye de yon rejim balanse, pandan ke sitiyasyon nitrisyonèl yo ap vin pi mal, yo sèlman manje detanzantan pandan yon jounen. An Ayiti, menm moun ki gen chans nan klas sosyal privilejye yo pa gen aksè ak swen sante desan, kisa ki pral rive timoun sa yo si yo tonbe malad akòz defisyan nitrisyonèl ? Timoun nan lari nan zòn Champs-de-Mars bezwen ijan aksyon imedyà pou mete anplas mezi pou konbat pwoblèm.

Mo kle: Timoun nan lari; nitrisyon Sante Piblik Ayisyen.

Insecurity food regarding the physical development of street children in the air of Champ-de-Mars

Abstract

This article aims to reflect on the negative consequences of food insecurity among street children in the air of Champ-de-Mars, Port-au-Prince, Haiti. There is a lot of research on nutrition that allows us to learn about the benefits of good nutrition and the physical growth of children. In general, to have good nutrition, you must respect the 3 categories of essential foods: energy foods, building and repairing foods, protective and regulating foods. To carry out this research, we visited 10 street children in the air of Champs-de-Mars, through a questionnaire, with the aim of knowing 1) how often do the children eat in a day, what do they eat naturally? And how do they earn food? In terms of the overall result, we have seen that these street children do not benefit from a balanced diet, while their nutritional situation is only getting worse as they only occasionally eat during a day. In Haiti, even the lucky ones from the privileged social classes do not have access to decent health care, what will happen to these children if they fall ill due to nutritional deficiencies? Street children in the Champs-de-Mars area urgently need immediate action to put in place measures to combat this problem.

Keywords: Haitian Public Health; nutrition; Street, child.